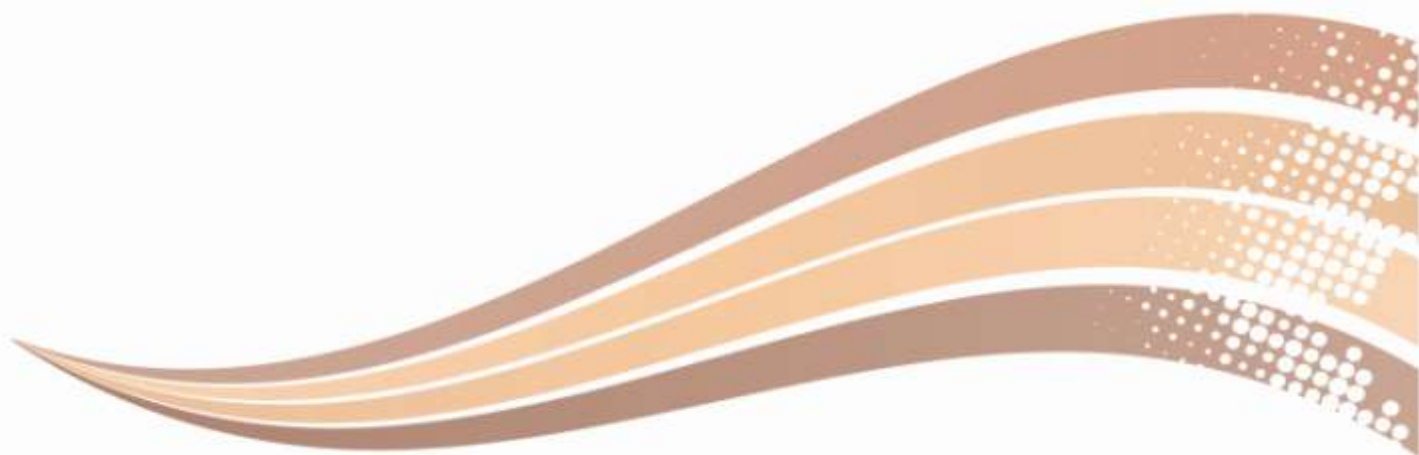


La Pro A sur invitation



PAU, PALAIS DES SPORTS, 5 FÉVRIER 2011. – Un derby Pau-Limoges en Pro A ? Ce n'est plus garanti, tant ces deux géants ont goûté la Pro B ces dernières saisons. Faut-il alors en passer par des invitations pour inscrire un sommet comme celui-là dans le marbre de l'élite ?
(Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

L'Équipe – Lundi 26 mars 2012



La Ligue devrait officialiser aujourd'hui le passage en Pro A de 16 à 18 équipes, dont deux wild-cards pour 2013-2014. Les poules régionales sont écartées.

CE SERA FINALEMENT une toute petite révolution. Réuni ce matin à Paris, le comité directeur de la Ligue (LNB) devrait, selon toute vraisemblance, valider une réforme à minima de la Pro A. En 2013-2014, l'élite du basket français, après six saisons à seize, devrait accueillir deux équipes supplémentaires. Deux équipes pas tout à fait comme les autres puisqu'elles seront... invitées. Une première dans l'histoire des sports collectifs professionnels français. Ces deux clubs seront issus de la Pro B et devront répondre à des critères (potentiel économique, structurel et

médiatique, infrastructures) que sera chargée d'instruire une commission indépendante (voir ci-contre).

« L'objectif est de faire entrer des villes qui ont investi dans des salles ou qui ont des envies de Pro A. Mais il est hors de question de léser qui que ce soit. Les critères sportifs resteront primordiaux. Les deux derniers de Pro A descendront et ne seront pas repêchés et deux équipes monteront toujours sportivement », insiste Jean-Pierre Goisbault, président de l'Union des clubs professionnels (UCPB) et membre du comité directeur de la LNB.

A priori, le projet, qui avait aussi été évoqué, d'extension à 20 avec deux invitations supplémentaires la saison suivante (2014-2015) est mis en stand-by.

Dix ans de recul

Le projet de mettre en place des poules régionales, lui, ne sera pas retenu. Cette idée très controversée avait pour objectif d'occuper la première partie de la saison régulière jusqu'aux fêtes de fin d'année par un mini-Championnat avec trois groupes géographiques afin de multiplier les matches et les derbys à une période favorable pour la fréquentation des salles.

Cette idée, défendue entre autres par Alain Béral, le président de la Ligue, et Dominique Juillot, vice-président de la LNB et boss de l'Élan Chalon, a été rejetée par les présidents de club lors d'un séminaire organisé pendant la Semaine des As le mois dernier à Roanne. « Pour moi, c'est enterré. On ne peut pas aller à l'encontre de ce que souhaitent les clubs », explique Jean-Pierre Goisbault. « Il a été estimé à une très large majorité que ces poules régionales poseraient un problème de lisibilité pour le public, les médias. L'homogénéité des poules posait problème, et puis jouer 44 matches au total, ça coûte cher et ça ne rapporte pas forcément en proportion. »

Au final, le comité directeur de la LNB devrait donc valider une « réforme » qui ne répond pas franchement aux questions de compétitivité européenne et donc économique des clubs français, point central de toute relance après dix ans de recul spectaculaire, et alors que deux locomotives

historiques (Pau, ASVEL) sont en pleine déconfiture et qu'une troisième, Limoges, croupit toujours en Pro B. « Cette réforme ne répond pas à tout. L'important maintenant, c'est les droits télévisuels (qui courent jusqu'en 2013), que l'on veut renégocier en profondeur pour aider les clubs européens », souffle Dominique Juillot. La LNB a jusqu'au 31 mars pour dénoncer le contrat afin d'ouvrir de nouvelles fenêtres d'exposition et augmenter ses ressources financières.

ARNAUD LECOMTE

Pschitt...

Opinion

PARADOXALEMENT, Pau et Limoges peuvent dormir tranquilles. Sur le point de redescendre en Pro B (Pau) ou pas encore assuré de remonter (Limoges), les porte-drapeaux historiques du basket français ont toutes les chances de jouer en Pro A en 2013-2014. Lorsqu'il s'agira de désigner les deux invités, on imagine mal ces deux-là écartés de

la réflexion. Ils savent aussi qu'à 18 ils auront plus de chances d'y rester qu'à 16. C'est bien la seule nouveauté d'une réforme de l'élite qui fait pschitt...

Elle devait offrir davantage de matches, produire davantage de recettes ? Quatre dates et quelques petits milliers d'euros vont s'ajouter au calendrier et dans les caisses des clubs. En effet, ça va tout changer !

À défaut d'une véritable réflexion sur les raisons de la médiocrité sportive de la Pro A, dépassée sur le front européen depuis dix ans, qui nécessiterait sûrement une révolution culturelle, la Ligue nationale et ses clubs préfèrent camper sur leurs positions et comier deux copains supplémentaires au barbecue du samedi soir. Et si les fameux invités devaient redescendre la saison suivante, tout ça aurait servi à quoi ? Le passage — réussi médiatiquement — des stars NBA cet automne n'aura au final que révélé l'impuissance des dirigeants à sortir la Pro A de son igloo. Au moins a-t-on évité la purge des poules régionales... Mais, en vérité, tout ça manque de flamme, de vision, tout ça est bien mou du genou.

ARNAUD LECOMTE

Wild-card, mode d'emploi

SILE COMITÉ directeur de la LNB valide le principe d'une extension à 18 et accorde deux wild-cards en 2013-2014, la course risque d'être sanglante.

Les critères d'admission seront a priori les suivants :

— Avoir disputé le Championnat de Pro B en 2012-2013 et ne pas être parvenu à monter sportivement (1^{er} de la saison régulière et vainqueur des play-offs).

ET

— Disposer d'un projet sportif et économique structuré.

OU (ET)

— Représenter une agglomération de dimension nationale ou régionale.

OU

— Être un fief historique.

À l'heure actuelle, sans tenir compte des montées et descentes Pro A-Pro B-Nationale 1 de la saison en cours, on peut estimer à moins d'une dizaine les candidatures potentielles, par ordre alphabétique : Antibes, Bordeaux, Boulogne (salle de 4 200 places), Châlons-Reims, Fos-Marseille, Lille, Limoges, Nantes, Rouen.

Une commission « indépendante » étudierait les dossiers et proposerait les candidatures au comité directeur de la Ligue, qui serait chargé de trancher. — Ar. L.

Jouer petit pour voir plus grand

La Pro A repassera à 18 clubs en 2013. Une réforme en douceur pour des objectifs élevés à long terme.

Retrouver un poids européen

Alain Béral a fixé l'objectif : « **Recréer une dynamique avec des clubs leaders** ». Passer la Pro A de 16 à 18 clubs en 2013-2014 doit y participer (voire à 20 à l'horizon 2016). Les deux élus seront sélectionnés sur dossier, par une commission. Le budget, les ambitions du club, mais aussi « **ses racines** » seront des critères déterminants. La salle également. Le président de la Ligue est clair : « **5 000 places, c'est le minimum syndical pour accéder à l'Euroleague** ». Retrouver une aura européenne reste la priorité à long terme.

La Ligue balaie les possibles contestations liées à l'iniquité sportive : « **Les deux clubs viendront de la Pro B, et devront ensuite se maintenir sportivement**. Tant que nous ne perturbons pas les montées et les descentes sportives (il y aura toujours deux clubs à descendre de Pro A et à monter de Pro B), **nous ne sommes pas susceptibles d'être attaqués.** » L'idée des poules régionales a été abandonnée (lire notre article dans notre édition de vendredi).

Plus d'argent

C'est le nerf de la guerre, les budgets des formations françaises étant bien éloignés des leaders continentaux. Alain Béral espère « **à l'avenir négociier des droits télé plus élevés** ». La redistribution ne sera plus identique entre tous les clubs pro. Ceux ayant des ambitions européennes devraient pouvoir bénéficier de cette nouvelle donne. Plus d'exposition médiatique veut dire aussi plus de partenaires privés potentiels. Pour cela, il faut parier sur l'événementiel. Comme attendu, la Semaine des As sera rapatriée à Paris, peut-être dès 2013.

Fabriquer français

C'est l'un des enjeux de la présidentielle. Et aussi de la Ligue de basket. « **Les Américains qui sont en France sont ceux que les autres pays**



Georges Mesinger

Nando De Colo, ancien Choletais, joue en Espagne. Le type de joueur qu'Alain Béral voudrait pouvoir conserver.

européens ne veulent pas. Il faut revaloriser la formation. La solution viendra des joueurs formés chez nous », admet Alain Béral. Pour cela, un championnat juniors (toujours à partir de 2013-2014) dit U20 sera créé. Chaque club de Pro B devra y engager une équipe. Elle remplacera la formation actuellement en N3. Les clubs de Pro B qui ne seront pas dotés d'un centre de formation devront payer une contribution qui sera ensuite redistribuée aux clubs qui auront signé le plus de premiers contrats pro. Les contours de la future Pro B (à 18, 16, 14 ?) seront dessinés fin mai.

Pro A

Ce soir 20h (22^e journée - matches en retard)

Hyères-Toulon - Roanne

Paris-Levallois - Chalon-sur-Saône

	Pts	J	G	P
1. Gravelines	43	23	20	3
2. Chalon/Saône	40	22	18	4
3. Orléans	38	23	15	8
4. Le Mans	38	23	15	8
5. Nancy	38	23	15	8
6. Paris-Levallois	36	22	14	8
7. Dijon	34	23	11	12
8. Cholet	34	23	11	12
9. Villeurbanne	33	23	10	13
10. Strasbourg	33	23	10	13
11. Evreux	33	22	11	11
12. Nanterre	32	23	9	14
13. Poitiers	31	23	8	15
14. Le Havre	30	23	7	16
15. Pau-Orthez	29	23	6	17
16. Hyères-Toulon	21	22	2	20

Chevrier : « Circonspect sur les invitations »

Pro A et Espoirs. Le directeur de Cholet-Basket donne son avis sur les décisions prises par la Ligue nationale, hier. Décisions applicables pour la saison 2013-2014.

Le passage à 18 clubs vous satisfait-il ?

Nous y étions favorables, ne serait-ce que parce que cela permet d'avoir deux affiches de plus à domicile. Maintenant, je suis beaucoup plus circonspect sur le principe des invitations (wild-cards). Je pense que cela sera sans doute compliqué quand il faudra les décerner. De plus, on peut toujours s'interroger sur le bien fondé de permettre à un club mal classé en Pro B de monter en Pro A. Je prends un exemple extrême : un club termine 17^e de Pro B et doit donc être relégué sportivement en N1 mais il remplit tous les critères pour prétendre à une wild-card. Va-t-on lui attribuer ?

Et concernant le championnat espoir...

Là, je suis satisfait qu'il soit maintenu. Nous nous sommes beaucoup battus pour le conserver ainsi. Nous sommes allés au front. Maintenant, je ne sais pas ce que va donner le Challenge créé en mai (1) et le fait de commencer le championnat avant les pros. Mais l'essentiel est d'avoir conservé ce championnat. De même, je suis très heureux que les clubs de Pro B soient amenés à engager une équipe en championnat U20.

Les clubs de Pro B n'ayant pas de centre de formation devront payer une cotisation de plusieurs



Georges Mesnager

Thierry Chevrier s'interroge sur le principe des wild-cards.

dizaines de milliers d'euros à la LNB qui la répartira ensuite entre les clubs donnant vraiment leur chance aux néo-pros...

C'est une bonne chose car les clubs formateurs ne sont pas toujours récompensés à juste titre. Pour le reste, en termes de formation, il n'y a rien de révolutionnaire hormis la création d'un camp (2). Après, le président de la LNB souhaite un contrôle accru des centres de formation. Je peux vous assurer que nous sommes déjà bien contrôlés.

(1) Ce « Challenge Espoirs Pro A/ NM2/Centre Fédéral » mettra donc aux prises les équipes Espoirs Pro A, les meilleures équipes de N2 non

qualifiées pour les playoffs (3^e et 4^e de chaque groupe) et le Centre Fédéral (N1). Par ailleurs, les Espoirs débiteront leur championnat en septembre et disputeront, dès la saison prochaine, le Trophée Coupe de France.

(2) Ce « Camp LNB », qui se tiendra en fin de saison à Paris, regroupera les joueurs non signés en Pro par leur club ainsi que ceux de la catégorie d'âge évoluant en N1 et en NCAA.

Lire également sports généraux.

